

LE BROCÉLIANDE

Un média qui se veut être une nouvelle voix.

13 Septembre



ÉDITO "Qui es-tu ?"

Tu es, sans doutes, le lecteur passionné et tu ne loupes pas une seule occasion de lire *Le Brocéliande*. Peut-être as-tu pris le journal un peu par hasard quand un ami (*peu objectif*) t'a conseillé très fortement de prendre celui-ci... Tu l'as peut-être pris parce que tu aimes retrouver toutes les actualités de ton lycée... *Enfin, je sais pas...* En tous cas, peu importe la raison de cette envie sadique, merci d'avoir choisi ce journal et de prendre le temps de le lire. N'hésite pas à l'encadrer dans un beau cadre (*d'occasion de préférence*). Sans toi ce journal n'existerait pas, et ça c'est un exploit. Merci.



L'ACTU BROCÉLIANDE

Le sondage

En fin d'année dernière, le journal a organisé un sondage pour mieux cerner les sujets qui vous intéressent. Vous avez été **plus de 150 à y répondre** ! Nous vous remercions pour le temps que vous avez pris, cela nous aide à améliorer le journal et à en améliorer la qualité.

71% des personnes ayant répondu au sondage disent avoir déjà lu le Brocéliande. La majorité de vous avez appris l'existence du journal grâce aux lieux de distribution (CDI - ATRIUM - SEP - BVS) et aux personnes qui y participent.

Pour les rubriques préférées, ce sont (dans l'ordre des plus lues) les actualités lycée, les jeux et l'écologie pour les élèves et les actualités lycée, la politique, les caricatures et le cinéma pour les professeurs.

Vous êtes 30% à nous suivre sur Instagram.

À la question "quels autres médias lisez vous", les élèves ont surtout répondu "Ouest France" (62%) et "Le Monde" (38%) alors que les professeurs lisent plutôt "Courrier International" (53%), "Le Monde" (53%) ou encore "Le Canard Enchaîné" (42%).

En tout cas, nous vous remercions pour vos messages très encourageants : "Un grand bravo à toute l'équipe pour votre investissement !", "Continuez ainsi. La qualité est supérieure à bon nombre de journaux lycéens et le travail est visible.", "Très bonne initiative et chouette d'avoir un journal participatif lycéen" ou encore "La prochaine fois, évitez d'utiliser Google forms, ça pollue et ça soutient les capitalistes ;) (framaforms est une solution libre et décentralisée)".

SOMMAIRE

- P.2** ÉDITO - ACTU
- P.3-4** ACTU BROCÉLIANDE
- P.5** LE SILENCE OU LE PLOMB
- P.6** CINÉMA
- P.7** PAGE SCIENCES
- P.8-9** L'AGRICULTURE, UN ENJEU MAJEUR

- P.10** INTERVIEW DE PAULINE PENNOBER
- P.11** LE XX E SIÈCLE S'ÉTEINT
- P.12** PRÉSIDENTE DES RÉPUBLICAINS
- P.13** SECONDE MAIN, OÙ ACHETER ?
- P.14-15** CRISE DU GAZ RUSSE
- P.16** JEUX

L'ACTU BROCÉLIANDE

Une année scientifique

Cette année, les différents niveaux du lycée pourront participer à des activités autour des sciences. On peut notamment parler de la fête de la science qui se déroulera probablement en octobre avec des ateliers, des sorties, des conférences et peut être même une soirée d'observation des étoiles ! Spécifiquement par niveau, les élèves de seconde pourront également participer à une sortie au planétarium en physique-chimie et à un atelier à la station biologique de Paimpont en SVT. Les élèves de 1ère quant à eux, profiteront d'une sortie aux marais salants dans le

cadre de l'enseignement scientifique. Les élèves ayant choisi la spécialité SVT iront à Crozon pour une journée géologie et ceux de 1ère contribueront au blog d'actu scientifique : "Ramène ta science". La semaine des maths (6-15 mars) et l'Olympiade des maths (1er mars) sont également reconduites.

Il faut également noter dans vos agendas la semaine pour la planète organisée par Mme Castano au mois de décembre avec de nombreuses conférences et des ateliers très intéressants. Le journal couvrira l'événement.

Théâtre

Les cours de l'option théâtre ont repris, et les spectacles au TNB arrivent ! En effet, le lycée a un partenariat avec le théâtre national de Bretagne. Cette année, différents spectacles sont proposés aussi bien aux élèves de l'option qu'à ceux qui s'inscriront à "l'école du spectateur" (tous les élèves du lycée peuvent s'y inscrire dans la limite des places disponibles). Chaque place coûte 10€ (ce qui est très peu cher pour un spectacle de théâtre vivant - presque comme une place de cinéma !).

Les élèves de terminale qui font spécialité HGGSP pourront aller voir, le 13 octobre, la pièce "Entre chien et loup", inspirée du film "Dogville" de Lars Von Trier. Pour les "écoles du spectateur", trois spectacles sont proposés pour les secondes avec "La Septième" (5 places), "Corps Extrêmes", et la pièce "Vertige". Les premières et les terminales pourront voir quant à eux "La Ronde", "Mithridate", "Corps extrêmes" et "Comme tu me veux". Une journée de présentation des pièces se déroulera le 29 septembre.

Les voyages

Cette année les maîtres mots sont "retour à la normale". Le lycée veut en effet renouer avec ses traditions d'avant covid, c'est à dire que les traditionnels voyages du collège et du lycée sont de nouveau à la carte : la classe de neige pour les 6ième, la journée linguistique à Jersey pour les 5ième, la traditionnelle semaine à Cardiff pour les 4ième ainsi qu'une semaine en Espagne et une semaine en Allemagne sont organisées pour les classes de 3ième et certaines classes du lycée.



Photo de la pièce "Corps extrêmes" de Rachid Ouramdane

Et pour les élèves et les parents friands de théâtre amateur ou qui désire soutenir l'option, le spectacle de l'option théâtre se tiendra les 4 et 5 mai au soir dans la salle de la Gare de Guer. Nous vous attendons nombreux !

La salle de théâtre du bâtiment B a été rénovée : nouveaux rideaux, peinture ! Les élèves de l'option sont ravis !

Mais une nouveauté arrive tout de même cette année : le projet Erasmus. Aujourd'hui, un consortium existe avec le lycée professionnel, ce qui a permis à certains élèves de partir en Finlande avec leurs professeurs l'année dernière. Mais il existe également, depuis peu, un consortium avec le lycée général. Un projet est alors à construire et l'équipe à constituer... Toute idée est bonne à prendre !

Démocratie de rentrée O.Dzigarof

Comme chaque début d'année, il est temps de renouveler les mandats au sein des institutions présentes au lycée. Chaque lycéen peut s'investir pour améliorer sa scolarité (ou plutôt son bien-être) en se joignant au CVL, à la MDL ou tout simplement en tant que délégué ou éco-délégué. Ce n'est pas une perte de temps : cela nous permet de créer quelque chose et de sortir de la monotonie des cours (je ne dis pas qu'ils sont ennuyants, c'est juste que chaque journée se répète).

CVL

Le conseil de vie lycéenne (CVL) est composé de 10 membres. Il participe à l'organisation des études et des temps scolaires, au projet d'établissement, réfléchit aux modifications du règlement intérieur, au travail personnel, l'accompagnement personnalisé, aux dispositifs des changements d'orientation, aux questions de restauration et d'internat et bien plus. **Chaque lycéen peut être candidat.** Une réunion d'information aura lieu le 16 septembre dans la salle vidéo du CDI pour comprendre plus précisément ce qu'est ce conseil. **Les élections**, quant à elles, se dérouleront **entre le 10 et le 14 octobre** (le jour est à préciser).

MDL

La maison des lycéens (MDL) est une association d'élèves qui permet le financement de clubs ou encore d'activités. Chaque élève doit adhérer à l'association s'il souhaite profiter des actions mises en place par la MDL. L'adhésion coûte 10€ (une feuille d'adhésion était présente dans le dossier d'inscription). La MDL a organisée par exemple la vente de pulls. **L'assemblée générale de la MDL** aura lieu le **23 septembre** à la salle vidéo du CDI. Durant celle-ci, les adhérents pourront s'engager en tant que membre du bureau et aura lieu l'élection des responsabilités de président, secrétaire et trésorier.



Photo : education.gouv.fr

Conseil d'administration et conseil de discipline

Les élections du conseil d'administration et du conseil de discipline auront lieu **entre le 17 et le 21 octobre**. Ce sont les délégués de classe qui voteront.

Le conseil d'administration est une instance qui vote les orientations concernant la conduite du dialogue avec les parents d'élèves, le financement d'activités, d'actions ou encore des voyages scolaires. Si vous êtes membre du CVL, vous pouvez vous présenter à cette instance.

Le conseil de discipline est, quant à lui, une instance de sanction qui vote, par exemple, l'exclusion d'un élève ayant commis une faute grave. Chaque délégué peut se présenter.

Délégués de classe et éco-délégués

Les élections pour les délégués et des éco-délégués auront lieu, au sein des classes **entre le 26 septembre et le 6 octobre**.

LE SILENCE OU LE PLOMB

Le Mexique ou *le pays où la cocaïne est roi*

Par Pierre Thuillier

Le 2 octobre 2014 Marco Antonio Gomez Molina se regroupe avec d'autres étudiants à Iguala au Mexique pour se rendre à Mexico la capitale pour aller manifester. Pendant le voyage la police intercepte le bus qui conduit les étudiants, Marco Antonio Gomez Molina n'arrivera jamais à Mexico. Cet évènement s'est produit dans un pays où la violence, la corruption et le mensonge sont devenus monnaie courante. Pour comprendre cela, il faut un peu de contexte.

Le contexte

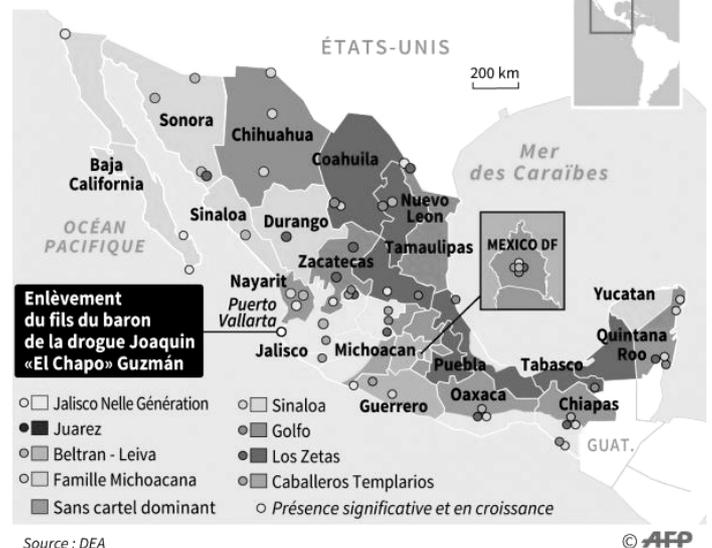
Le Mexique, pays d'Amérique situé entre Les Etats-Unis et l'Amérique Centrale pays qui compte 128 millions d'habitants en 2020 est tristement célèbre pour une autre statistique : au Mexique 33 315 personnes ont été assassinées en 2021. Mais pourquoi ? La principale raison se trouve en un mot : cocaïne. Depuis les années 1980, des cartels de la drogue très puissants se sont formés dans le pays. La raison vient de Colombie, au début des années 1980, un certain Pablo Escobar se lance dans le trafic de cocaïne vers les Etats-Unis. Et pour livrer la cocaïne il décide de passer par le Mexique. Les cartels mexicains font alors passer la cocaïne colombienne vers les USA, chose qu'explique très bien la série Narcos. Dans les années 1990, les cartels mexicains prennent leur indépendance vis-à-vis des Colombiens et commencent à produire leur propre cocaïne. C'est le début d'une guerre meurtrière pour le contrôle du commerce de cocaïne entre les cartels.

La corruption

Depuis 2006 le Mexique c'est lancé dans une lutte armée contre les cartels en faisant intervenir son armée. Mais le principal atout des narcotrafiquants rend inefficace cette option : la corruption. Selon transparency international (organisation de lutte contre la corruption) le Mexique se trouve à la 103e place sur 175 pays en matière de corruption en 2014. L'armée fédérale mexicaine est considérée comme très corrompue ce qui serait la cause de son inefficacité. Ce n'est pas la seule institution accusée de corruption. Les politiciens et la justice sont aussi impliqués, le 19 août 2022 l'ex procureur général du Mexique (sorte de ministre de la justice), Jesus Murillo Karam est arrêté pour disparition forcée, torture, et délits contre l'administration de la justice. En effet il est accusé d'avoir couvert les actes de la police et de l'armée du tristement 2 octobre 2014.



Cartels mexicains



Source : DEA

© AFP

La Criminalité

La violence qu'exerce les cartels au Mexique est omniprésente. Sur les 33 315 morts cités plutôt dans l'article, 75% seraient dues au cartel de la drogue. Mais certains tentent de s'opposer à cette violence et à cette corruption généralisée, comme Javier Valdez journaliste mexicain spécialiste du narcotrafic. Mais en 2017, il est assassiné en plein jour près de son bureau. Lui, comme 10 autres journalistes, cette année-là, ont été assassinés par les cartels pour cet opposé à eux. C'est le silence ou le plomb. Une censure s'abat donc sur le pays que les politiciens n'arrivent pas à combattre car eux-mêmes en sont victimes. En effet, en 2021, en pleine campagne électorale, 32 candidats sont assassinés dont 27 par les cartels. Pour la plupart, ils sont tués pour leur opposition au narcotrafic mais aussi car leurs rivaux politiques peuvent s'être alliés aux narcotrafiquants pour assurer leur élection. Dans ce chaos ambiant, certains hommes politiques en profitent pour engager des tueurs à gages qui se chargeront de « neutraliser » leurs opposants. Le combat de ces journalistes pour la liberté de la presse et les droits de l'homme est méconnu bien qu'elle soit indispensable. C'est pourquoi, en mars 2018, l'ONU et l'AFP ont annoncé le lancement d'un prix du journalisme au Mexique pour « reconnaître la carrière des journalistes mexicains qui se sont distingués dans la défense des droits de l'homme ». L'histoire de Marco Antonio Gomez Molina n'a toujours pas été élucidée. Le manque de transparence de la police et de l'armée qui sont les principaux accusés du massacre rend pour l'instant toute conclusion incertaine, et le corps de Marco Antonio Gomez Molina ne sera jamais retrouvé.

CINEMA : JIM JARMUSCH

Par les THOBIE'S BROTHERS

JIM, C'est qui ?

"Je commence toujours par des personnages plutôt que par une intrigue, ce qui, selon de nombreux critiques, est très évident du fait de l'absence d'intrigue dans mes films - même si je pense qu'ils ont des intrigues - mais l'intrigue n'est pas primordiale pour moi, ce sont les personnages." Cette phrase de Jim Jarmusch résume bien son travail.

Il naît aux Etats Unis en 1953. Il va s'intéresser au cinéma par le biais de sa mère critique dans un journal. Après avoir voulu être écrivain puis musicien, il décide de devenir cinéaste. Après des études de cinéma à l'université de New York, il réalise, en 1980, son premier long métrage "Permanent Vacation" puis, en 1983, "Stranger Than Paradise" pour lequel il obtiendra la caméra d'or à la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes. Entre temps, il est l'assistant de Wim Wenders (un des réalisateurs allemands les plus célèbres au monde - réalisateur de "Paris Texas" et "Les ailes du désir") sur le tournage du film "Nick's Movie".

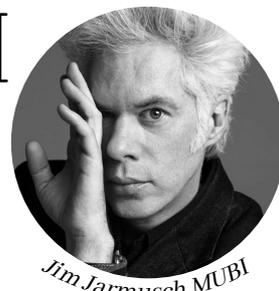
Malgré sa nationalité États-unienne, Jim Jarmusch a souvent mis en avant ses origines tchèques, allemandes et irlandaises.

**COFFEE AND CIGARETTES**

Coffee and cigarettes est le regroupement de onze courts métrages réalisés entre 1986 et 2003 (date de sa sortie en long métrage). Tous ces courts métrages ayant une histoire indépendante ont tous pour thème "du café avec une cigarette".

On y retrouve des habitués du cinéma de Jim Jarmusch tel que Roberto Begnigni (Réalisateur de "la vie est belle"), les chanteurs Tom Waits, Iggy Pop et les acteurs Bill Murray (Le jour sans fin), Cate Blanchett (Le Hobbit), Steve Buscemi (Fargo) ou encore Steve Coogan (La nuit au musée).

Chaque acteur incarne son propre rôle. "Vous êtes Bill Murray ?" "Oui, mais ça reste entre nous.", ou encore quand Tom Waits dit à Iggy Pop qu'il a regardé dans le Juke Box et qu'il n'a pas vu de morceau de ce dernier. Ce film est un chef d'œuvre et nous vous le conseillons chaleureusement !



Jim Jarmusch MUBI

**DAWN BY LAW**

Le film "Dawn By Law" commence par une galerie de personnages : Roberto, un touriste italien qui ne comprend pas un mot à l'anglais et qui finit par être meurtrier ; Zack, animateur radio qui transporte, malgré lui, un corps dans sa voiture et Jack, un proxénète qui se fait piéger par la police. Ils vont se retrouver, tous les trois, dans une prison et vont tenter de s'enfuir. Ce film est porté par la merveilleuse caméra de Robby Müller, que l'on retrouve régulièrement dans les films de Jim Jarmusch, et la musique de John Lurie (qui, soit dit en passant, incarne le personnage de Jack).

A regarder sur les sites de...LAST AND FIRST MEN
de Jóhann JóhannssonSI LOIN, SI PROCHE
de Wim WendersTROIS COULEURS
de Krzysztof KieślowskiLE CUIRASSÉ POTEMKINE
de Sergueï Eisenstein

6 arte

france.tv

NETFLIX
et Filmo et MUBI

YouTube

Une crevette digne d'un film fantastique.

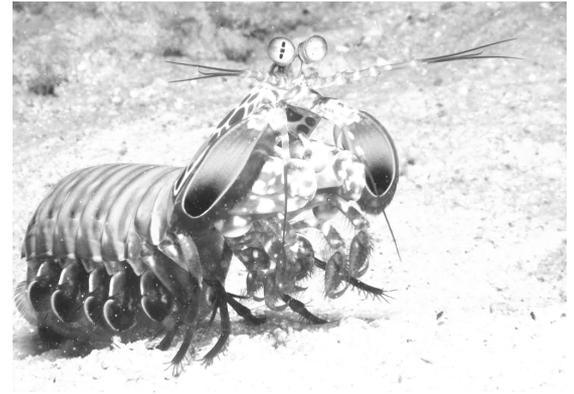
Par Hoel Trotobas -- Buestel

Depuis des centaines d'années, les humains ne cessant d'explorer leur environnement, et depuis des centaines d'années, cette faune et cette flore ne cesse d'impressionner par la diversité et l'étrangeté des êtres qui la constituent. Encore une fois la nature a frappé avec la découverte des crevettes mantes.

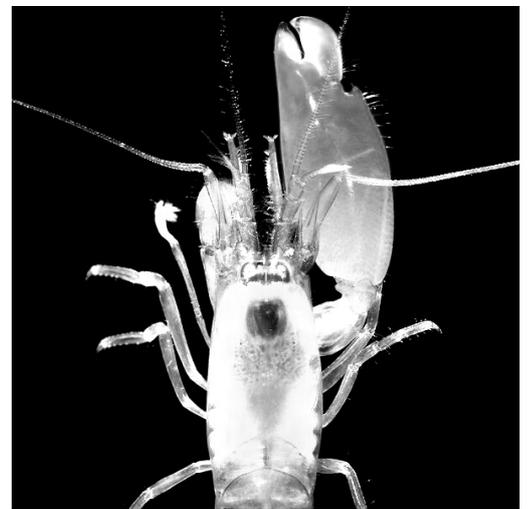
Les crevettes mantes n'appartiennent pas à la même famille que les crevettes roses ou encore les gambas qui elles appartiennent à la grande famille des Decapoda. En effet, elles sont membres de la famille des Stomatopoda qui regroupe près de 400 espèces ! Physiquement les crevettes mantes ressemblent à des langoustes munis de longues pattes semblables à des fouets, tels les pattes de mantes religieuses ce qui leur vaut ce nom de "mante" mais qui, aussi, les transforment en de redoutables prédateurs.

En effets ces deux longues mandibules peuvent être déployées en une fraction de seconde ne laissant aucune chance à leurs proies de s'en sortir. Certaines espèces sont si rapides qu'avec ce simple mouvement elles arrivent à atteindre la vitesse d'une balle de pistolet et crée autour de leurs pattes une bulle de vapeur d'eau chaude qui a son explosion produit une onde de choc. Cette explosion est une arme dévastatrice aussi bien pour ces proies que pour ces prédateurs car elle peut assommer voir tuer un individu. Ainsi leurs deux pattes constituent aussi bien une arme offensive que défensive redoutable, certaines espèces sont d'ailleurs spécialisées dans cette technique de chasse comme les crevettes pistolets qui possèdent des pinces surdimensionnées.

Ce qui est encore plus terrifiant c'est que des chercheurs ont démontré que certaines espèces comme la *Goonodactylaceus falcatus*, une crevette-mante des Philippines, sont capables d'atteindre leur vitesse de frappe au bout de seulement 9 jours.



crevette mante



Crevette pistolet

ENVOYEZ-NOUS VOS ARTICLES !

Le journal "Le Brocéliande" repose sur un principe de participation. Dans notre journal, nous n'avons aucun rédacteur en chef. Toutes les personnes qui constituent la rédaction permanente de notre journal votent pour les décisions que l'ont doit prendre. Cependant, il n'est pas obligatoire d'être membre de la rédaction pour écrire des articles. Vous pouvez, avec un pseudonyme ou non, nous envoyer vos articles par mail (redaction.le.broceliande@gmail.com). Peu importe que vous soyez collégien, lycéen, filière professionnelle, générale ou technologique. Si vous êtes professeur, et que vous souhaitez partager des informations sur des projets, des actualités, n'hésitez pas à contacter la rédaction et faire apparaître votre article dans la rubrique "actualité lycée". *Merci !*

L'agriculture un enjeu majeur dans nos sociétés

Par **Lusia DUAULT-FEREY, Chloé BERTRAND et Johanna NICOLAI**

En tant que lycéennes d'une cité scolaire rurale, l'agriculture fait partie de nos paysages quotidiens. Celle-ci, au fil des années, a bien évolué, passant d'une agriculture vivrière produisant peu de rendement, à une agriculture productive et intensive. Cependant, aujourd'hui, nous en connaissons les effets néfastes sur l'environnement. Pour y faire face, de nombreux agriculteurs ont développé certaines alternatives.

Quels sont les impacts de l'agriculture productiviste et intensive, modèle en vogue depuis les années 60 en France, sur l'environnement ?

Pour le savoir, nous avons interrogé Annegret Nicolai(1), ex-chercheuse à la station biologique de Paimpont, sur les conséquences de cette agriculture sur les micro-organismes du sol. Un micro-organisme du sol est un être vivant microscopique. Ces bactéries, champignons ou encore tardigrades (petit acarien pourvu de quatre paires de pattes non articulées qui vit dans les mousses ou l'eau) contribuent à la minéralisation, c'est-à-dire à la dégradation puis en la transformation des matières organiques (feuilles mortes...) en minéraux. Cette minéralisation enrichit le sol : les plantes peuvent puiser ces minéraux, permettant leur bon développement. Toutefois, ces micro-organismes sont très souvent endommagés, que ce soit par le travail du sol (labours), son acidification ou encore le contact de celui-ci avec certains pesticides. De plus, l'exportation des plantations enlève obligatoirement des minéraux du sol. Ainsi, les agriculteurs les apportent eux-mêmes, via des engrais (nitrate, phosphore). Dans les cas les plus extrêmes, la terre ne devient plus que du sable et s'érode comme nous pouvons le constater au Dust Bowl, aux États-Unis où une région surexploitée par l'homme dans les années 1920 a connu à partir de 1930 une succession de tempêtes de poussière. Enfin, les substituts de ces micro-organismes, provoquant une hausse du nitrate, entraînent une prolifération des algues dans les océans, qui en cas d'accumulation trop importante produisent des gaz dangereux, lors de leur décomposition au soleil, pour les animaux dont l'homme.

Mais pourtant certains agriculteurs perpétuent tout de même ce modèle agricole.

Pour en connaître les raisons nous avons interrogé Franck Pellerin(2), agriculteur membre de la FDSEA, le syndicat agricole breton productiviste et intensif regroupant plus de la moitié des agriculteurs du département du Morbihan. Ce syndicat, se décrivant comme solidaire, respectueux des décisions des agriculteurs et des

agricultrices et n'imposant aucun modèle agricole, a pour simple objectif que les agriculteurs puissent vivre de leur métier. Cependant, d'après l'article de l'Humanité.fr(3), l'agriculture intensive est à l'origine de 20 % des émissions de gaz à effet de serre et les engrais azotés sont responsables à 22 % des émissions d'ammoniac (dégageant par la suite de l'azote qui entraîne une forte pollution atmosphérique néfaste pour la santé) tandis que les déjections animales et l'épandage (action de répandre l'engrais, le fumier sur un sol) en sont responsables à 75 %. Nous avons, par conséquent demandé, à ce même agriculteur les solutions proposées par la FDSEA afin de réduire leur empreinte carbone. Celui-ci nous a répondu qu'un des objectifs principaux de ce syndicat est de limiter les surproductions et qu'un progrès a été constaté entre 1999 et 2022 grâce notamment à la technologie. Mais excepté cela, les solutions proposées par la FDSEA sont encore trop minimales au vu de l'impact négatif du modèle qu'elle préconise. Toutefois, lorsque nous avons évoqué le Dust Bowl à cet agriculteur, celui-ci nous a répondu que nous étions très loin de cette situation. Il évoque également le fait que la majorité de la population s'attaque à eux, aux agriculteurs, sans remettre en question notre mode de vie actuel. Ensuite, il nous explique que la qualité supérieure des aliments biologiques est loin d'être prouvée et que le terme « qualité » est très relatif. Enfin, force est de constater que malgré ses nombreuses conséquences sur l'environnement, l'agriculture productiviste, à ce stade, reste essentielle, le bio n'étant pas suffisamment développé et coûtant trop cher pour une grande partie de la population.

Et d'autres ont choisi une approche plus respectueuse de l'environnement.

David Béziers(4), agriculteur bio et boulanger à Erdeven dans le Morbihan, tient un autre discours que Franck Pellerin. Le prix de son pain, fabriqué à partir de blé bio qu'il produit lui-même, est, dit-il, dans la norme. M. Béziers possède vingt-cinq hectares et ne produit pas assez pour être totalement autonome, il achète donc ses graines et du blé à un ami.

Ancien ingénieur en informatique, mettre en place ce projet avec son associé aura pris trois ans. Très laborieuse, la mise en place d'un projet comme le sien, n'aurait pas été réalisable, selon lui, seul. David Béziers nous a ensuite expliqué que malgré que ce projet soit moins rentable que d'autres, son pain est de meilleure qualité nutritive, a contrario des dires de l'agriculteur de la FDSEA, et son travail, épanouissant et satisfaisant.

Le bio, une agriculture inaccessible, l'agriculture raisonnée ne serait-elle pas la solution ?

La question de la gestion d'une exploitation agricole est au cœur des préoccupations liées à la transition environnementale et c'est pourquoi nombre d'agriculteurs s'interroge sur la marche à suivre. Denis Guillaume(5), éleveur de vaches laitières dans le Morbihan, associé à son frère depuis 15 ans, emprunte, quant à lui, un modèle agricole raisonné, c'est-à-dire qu'il pratique une agriculture conventionnelle mais se rapprochant grandement du bio. Convaincu par celui-ci, il ne peut cependant pas y passer : le label bio nécessitant une exploitation avec des parcelles groupées pour les rotations des cultures et son associé, son frère, n'osant pas franchir le pas par sécurité. Toutefois, Denis Guillaume ne considère pas que le cahier des charges bio doit s'assouplir afin que « le bio reste dans l'esprit bio ». Cette incapacité à accéder au label bio ne lui permet donc pas de vendre ses produits plus chers, au prix du bio. Néanmoins, ce passage d'une exploitation raisonnée à une biologique reste très risqué financièrement : parce qu'aucun rattrapage, via des pesticides par exemple, n'est possible en cas de problème avec les cultures et que le besoin en main d'œuvre est supérieure, notamment pour le désherbage.

- 1 : *Entretien avec Anegrette Nicolai, 02/01/2022*
 2 : *Entretien avec Franck Pellerin, 02/06/2022*
 3 : CHAIGNON, A. « *Et si l'agriculture intensive coûtait plus qu'elle ne rapporte ?* », *L'Humanité*, 24/02/2017
 4 : *Entretien avec David Béziers. 10/05/2022*
 5 : *Entretien avec Denis Guillaume 03/05/2022*
 6 : *Entretien avec Marc Passard, 16 /01/2022*
 7 : *Entretien avec Pierre-Yann Bricque 17/05/2022*
 8 : *Entretien avec Morgane Hervé 02/06/2022*
 9 : HERVE, M., *Caring for the life below-ground : an interdisciplinary inquiry on the values of soil biota and biodiversity among European farmers*,



L'essor de l'agriculture biologique : prise de conscience ou simple outil économique?

Selon Marc Passard(6), agriculteur non bio, les agriculteurs passant d'un système productiviste et intensif au bio le font pour la plupart pour des raisons économiques, pour augmenter leur prix et pour obtenir des aides de plusieurs acteurs.

Pierre-Yann Bricque(7), syndicaliste de la confédération paysanne, nous explique, qu'après un essor des agriculteurs se convertissant au bio, celui-ci devient de moins en moins attractif à cause de la baisse des prix.

Pour finir, Morgane Hervé(8), à l'origine d'une thèse sur la prise en compte des organismes du sol par les agriculteurs européens(9), nous a expliqué que l'essor qu'a connu le bio n'est pas dû à une prise de conscience collective des impacts de l'agriculture sur l'environnement et que ces critères écologiques viennent après le critère économique. Or si les consciences restent endormies, les outils permettant une évolution sont inutiles.

Malgré cette dimension utilitariste et individualiste, on retrouve également une dimension intellectuelle, intéressante et parfois même affective ce qui pour certains agriculteurs est très satisfaisant au quotidien.

Certains agriculteurs se convertissent au bio, pratiquent une agriculture raisonnée, mais d'autres, non-convaincus ou par insécurité financière, soutiennent un modèle agricole intensif et productiviste. Un changement radical du système de production agricole n'est pas une solution envisageable. Cependant la transition est nécessaire et l'agriculture raisonnée semble se présenter comme une alternative intéressante.

Interview de Pauline Pennober sur la transition écologique

Par Eloïse Mauras et Lili Pop

Dans le cadre d'un projet IEP de Seconde au sein du Lycée Brocéliande, nous avons interviewé différentes personnes au sujet de la transition écologique. Nous souhaitons évoquer cette idée à différentes échelles. Après l'interview de Eric Ferrières, adjoint à la mairie de Plélan Le Grand qui représentait l'échelle locale (voir numéro 5), dans ce numéro nous vous partageons un échange avec l'association "Eau et Rivières" pour l'échelle régionale. Sea Shepherd pour l'échelle nationale et internationale paraîtra dans le prochain numéro.

Quel est votre métier ?

Je travaille dans une association de protection de l'environnement régional et je suis animatrice de l'association pour le département et chargée de mission sur les questions de politique de l'eau à l'échelle régionale.

Quel est le rôle de votre association "eau et rivières" ?

C'est une association bretonne de protection de l'environnement et des milieux aquatiques. Nous avons principalement 3 missions.

Premièrement, nous avons un pôle d'éducation à l'environnement comportant principalement de la sensibilisation scolaire. Chaque année, 10 000 personnes sont sensibilisées aux questions environnementales à travers des formations ou des classes vertes.

L'association est également représentée dans 370 commissions à différentes échelles.

Notre dernière mission est celle de la veille environnementale, qui consiste à signaler des infractions et porter plainte lorsque l'on constate par exemple des mortalités piscicoles dans les cours d'eau puis suivre les dossiers.

Nous avons également la volonté de faire évoluer la loi environnementale. Pour cela, nous faisons des recours administratifs contre les documents de l'État ou contre des entreprises comme Lactalis. Par exemple, en juin 2021, nous avons condamné l'État français pour mauvaise application dans le domaine de la protection contre les problématiques d'algues vertes.

En quoi l'eau est-elle importante dans la transition environnementale ?

L'eau est indispensable à la vie. Pour avoir une vie de qualité et un monde vivable, il faut avoir une eau de qualité et en quantité suffisante. Pour nous, comme pour les milieux naturels. Sans cette eau de qualité et en quantité, nous ne pourrions plus vivre normalement. C'est pour cela que notre association en a fait son objet majeur de travail. C'est à l'origine, dans les années 60, suite à la constatation de l'effondrement des populations de poissons, notamment de saumons dans nos rivières, que l'association s'est créée.

Pensez-vous que la transition environnementale peut être réalisée à différentes échelles ?

Oui, totalement. Pour nous, il est très important de travailler localement. On observe que souvent, nous sous-estimons nos impacts locaux sur l'échelle mondiale.

Par exemple, en Bretagne, 1/3 du cheptel français (ensemble des bestiaux) se trouve sur seulement 5% du territoire. Ces animaux sont nourris avec des sojas OGM qui viennent de l'autre bout de la planète. Puis, une partie de cette nourriture part au Moyen-Orient et en Afrique. On voit donc bien que l'impact des pratiques locales a un impact global.

C'est donc bien en travaillant localement pour changer les systèmes que l'on pourra contribuer à modifier globalement les choses. Cela passe par exemple par un système agricole plus vertueux en allant vers le bio et le local, avec des agriculteurs mieux payés pour fournir les cantines localement.

Avez-vous également des projets pour sensibiliser à plus grandes échelles ?

Nous, nous nous occupons vraiment de la sensibilisation à l'échelle régionale. Nous considérons que les grandes échelles sont du ressort des pouvoirs publics (région, État) ou des associations nationales et internationales. Cependant, notre fédération nationale, France Nature Environnement, qui regroupe 10 000 associations qui s'occupent de protection de l'environnement, gère les campagnes de communications nationales.

Nous préférons favoriser l'action locale pour avoir une sensibilisation efficace car nous pouvons échanger avec les personnes, répondre à leurs questions et soulever des problématiques locales, qui sont plus concrètes envers les habitants.



eau & rivières
DE BRETAGNE
Dour ha Sterioù Breizh

Que se passera-t-il si la transition environnementale n'est pas mise en place à l'échelle de la Bretagne ?

La prolifération d'algues vertes va continuer, l'excès de nitrates dans les cours d'eau va se poursuivre. Depuis plus de 5 ans, nous n'arrivons plus à baisser la quantité de nitrates dans les cours d'eau et 98% de ceux-ci sont pollués avec des pesticides. Les plages sont déjà interdites à la baignade à cause des cyanobactéries qui prolifèrent sur celles-ci. Nous avons encore des systèmes naturels extrêmement dégradés partout en Bretagne. On voit vraiment qu'il y a un dérèglement des milieux naturels qui est généralisé en Bretagne.

La transition que l'on souhaite serait une transition vers plus de local, de bio et de solidarité. Elle serait là pour limiter le changement climatique et conserver les milieux naturels en bonne santé avec des rivières vivantes et diversifiées. Si ces rivières sont en bonne santé, elles seront plus résiliente face au changement climatique. La transition aura donc l'effet positif de limiter le changement climatique, à l'horizon de 1,5 degré et de permettre aux milieux de s'adapter aux changements climatiques.

Quels sont les obstacles à cette transition environnementale ?

En Bretagne, c'est le système agro industriel. Les grosses entreprises profitent du système actuel car elles gagnent bien leur vie. Ce serait donc le système qu'il faudrait changer pour espérer à une véritable transition. Pour cela, il faut accompagner ces gens financièrement et en assurant par exemple des formations d'agriculture bio. On ne peut demander à un agriculteur de changer de fonctionnement du tout au tout, sachant que parfois ils ont de forts endettements et que la plupart sont dépendants de ce système.

Pour finir, quelles actions pouvons-nous réaliser au quotidien en faveur de la transition environnementale ?

Pour cela, il y a vraiment 2 échelles. Nous pouvons réaliser des gestes simples dans la vie de tous les jours comme utiliser moins d'eau ou s'engager dans des associations, ou encore participer à des actions comme des chantiers rivières pour recréer des mares.

Cependant, il faut également changer la politique et pour cela soutenir les politiques qui défendent cette transition.



Le XXe siècle s'est éteint Hommage à la reine

Par Erell DUAULT-FEREY

La reine est morte. Mots qui sonnent comme un oxymore alors qu'elle semblait immortelle pour de nombreuses générations. Celle qu'on appelait La Reine, comme si elle était la seule, s'en est allée ce jeudi 8 septembre 2022 en mettant des millions de personnes en deuil. Elle incarnait un idéal pour beaucoup d'Anglais.

Une reine qui a survécu à l'histoire d'un siècle, qui a su rester sur le trône et qui a su rester droite et aimée malgré les guerres. Elle vivra la seconde guerre mondiale au premier plan en s'engageant dans l'armée dès qu'elle obtiendra la majorité. Elle fera face à des crises sans précédent comme les guerres d'indépendance ou encore le Brexit.

Une reine globe-trotteuse qui a voyagé dans près de 120 pays comme elle a voyagé à travers les époques. Après un voyage au Kenya, la reine ne s'est plus arrêté du Brésil à l'Australie, en passant par l'Inde et le Canada, la reine aura fait l'équivalent de 42 fois le tour de la Terre. Ce n'est qu'à l'âge de 89 ans qu'elle monte pour la dernière fois dans un avion pour son dernier déplacement officiel qui se déroule à Malte.

Une reine qui a rencontré les plus grands. Elle aura connu 15 premiers ministres britanniques de Winston Churchill à Liz Truss, qu'elle rencontrera quelques semaines avant sa mort. Les politiques ne sont pas les seuls à avoir eu la chance d'un jour serrer la main de la reine : Marilyn Monroe, Lady Gaga, Nelson Mandela, les Spice Girls, etc... ont tous eu l'occasion d'approcher la reine. Cela fera de belles photos à montrer aux petits enfants.

La reine entamera son dernier voyage ce 11 septembre et sera enterrée au côté de son mari Philip et de son père George VI. C'est son fils Charles III, héritier du trône, qui a été proclamé roi ce samedi. Depuis le 9 septembre et cela pendant 10 jours, tous les Britanniques sont en deuil à la mémoire de leur reine.

Présidence des Républicains

Un enjeu politique majeur



les
Républicains

Par **Mikaël Pop-Schuh**

Les 3 et 4 septembre derniers, la rentrée des Jeunes Républicains s'est tenue à Angers. 700 jeunes du parti, venus de toute la France s'y sont retrouvés et ont écouté les plus grands cadres des Républicains sur les prochains défis qui attendent leur famille politique. Parmi les têtes connues ces jours-là se trouvaient les trois principaux candidats à la Présidence du parti. En décembre, les partisans devront en choisir un. J'ai participé à cet évènement et je vous propose de vous plonger dans les coulisses de cet enjeu politique majeur qui déterminera l'avenir de la droite...

Pour commencer, il faut savoir que Les Républicains est un **parti de droite libérale**, regroupant des sensibilités allant **du centre droit à la droite dure**. Depuis peu, le Parti est dirigé par un ancien proche de Jacques Chirac : Christian Jacob. Aujourd'hui, le parti doit se **trouver un nouveau président**. Après **deux cuisants échecs** à la présidentielle, le parti doit **changer** de la cave au grenier, pour **reparler aux Français**. Actuellement, les candidats sont **Aurélien Pradié, Bruno Retailleau** et **Éric Ciotti**. Je les ai rencontrés tout les trois et je vais vous les présenter afin de saisir l'enjeu de cette élection.



De gauche à droite : Aurélien Pradié, Bruno Retailleau et Éric Ciotti

Aurélien Pradié

Il a **36 ans** et a été **réélu député** du Lot (terre de gauche) pour la seconde fois cette année avec un **score plus élevé** que la première fois. Il incarne une **droite sociale**, qui se soucie de **l'éducation**, du **handicap**, de **l'écologie** et de nombreux autres sujets habituellement **monopolisés** par la **gauche**. Ses partisans le considèrent comme un **jeune dynamique, travailleur, clair** dans ses idées et capable de **rassembler** beaucoup de Français autour **d'idées qui parlent à tous**. Cependant, ses sympathisants sont très peu nombreux.

Bruno Retailleau

Il a **61 ans**, il est **sénateur** de Vendée depuis **17 ans** et est **président** du **groupe Les Républicains** au **Sénat** depuis 7 ans. Il bénéficie d'une très bonne **expérience** et d'une **connaissance** sans faille des institutions. Il est vu comme **"clairement de droite"** et capable de **rassembler** autour de ses valeurs. La plupart des **élites** du parti le **soutiennent**, il incarne en quelque sorte la **continuité** de Valérie **Pécresse**, avec une droite **"affirmée mais pas trop quand même"**.

Éric Ciotti

Il a 56 ans, il est **député** de **Nice** depuis **15 ans** et est passé au **second tour des primaires** (élection du candidat dans un parti) contre toute attente face à Valérie Pécresse. Il incarne aujourd'hui **l'aile dure du parti**. Très porté sur les questions de sécurité d'ordre public et d'autorité de l'État, il a appelé à voter pour **Éric Zemmour** au premier tour des présidentielles et pour **Marine Le Pen** au second. Il se revendique **fièrement d'une droite forte et assumée, et qui ne s'excuse pas**. Il avance que **"c'est lors qu'on est fort qu'on rassemble"**. Il est apprécié pour ne **pas** avoir **changé** de **valeurs** depuis ses 16 ans, âge auquel il a adhéré au **RPR** (un des anciens noms de ce parti, créé originellement par Chirac). En effet, si on se penche par exemple sur le programme de Jacques Chirac en 1995, il est **très similaire** à celui de **Zemmour**, notamment sur la sécurité, l'immigration ou le respect de l'autorité de l'Etat. Selon Ciotti, la raison est simple : **"le parti s'est laissé aller à une dérive centriste, quand le pays s'est laissé aller à une dérive gauchiste"**. Il revendique donc des valeurs **imperméables** à cette dérive, qui sauront **rassembler très largement**. Il est **très populaire** chez les militants, notamment les **jeunes** (la moitié disent vouloir voter pour lui). Le député niçois appelle également à désigner **dès 2023** (et non 4 mois avant, après des primaires comme pour Pécresse) le prochain **candidat aux présidentielles**, qui serait le "candidat **naturel**": le très populaire **Laurent Wauquiez**. Le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes et **soutien de Ciotti** est connu pour sa **gestion économique exemplaire** de sa région et pour se **battre contre l'islamisation** qui divise la société (affaire du burkini). Beaucoup de Républicains voient donc en Éric Ciotti **président naturel et rassembleur** qui tout en tenant une ligne sans ambiguïté, préparera le terrain au prochain candidat et peut-être Président de la République : **Laurent Wauquiez**.



Les deux favoris : Bruno Retailleau et Éric Ciotti au premier rang de l'évènement d'Angers.

Friperies et ressourceries : éco-résponsables et solidaires !

Par Gemma LATAPIE IBORRA
et Youri THOBIE

Après ces grandes vacances bien méritées, nous voulions vous présenter un moyen d'acheter autrement. Les friperies et les recycleries sont des magasins où se vendent (voire se donnent) des vêtements et/ou des objets divers de seconde main. Ces boutiques d'articles d'occasion présentent de nombreux avantages...

Avant tout, elles vous permettent de ne plus financer des entreprises qui exploitent l'être humain

(et donc de ne plus être complices de celles-ci). Nous le savons tous : la très grande majorité des vêtements et des objets de notre quotidien sont fabriqués dans des pays où la main d'oeuvre est exploitée. Travail des enfants, conditions de travail abominables et salaires misérables : je ne vous apprend rien. Ces dernières années, on parle beaucoup des Ouïghours, cette minorité musulmane chinoise persécutée et enfermée dans des camps de travail par le gouvernement chinois au profit d'entreprises comme Nike, Adidas, Zara, Fila, etc (vous pouvez retrouver la liste complète sur internet en cherchant "liste de la honte").

Elles réduisent aussi votre impact écologique.

En effet, le secteur textile est le 5e plus gros émetteur de gaz à effet de serre de la planète. De plus, la fabrication du textile est très gourmande en matières premières et elle nécessite l'utilisation de nombreux produits toxiques qui finissent par contaminer l'eau. D'autre part, 4 millions de tonnes de textiles sont jetées chaque année en Europe, ce qui est principalement dû au phénomène de la *fast fashion* et à la production de vêtements de mauvaise qualité qui s'usent vite.

Acheter ses vêtements en friperie, c'est donc permettre à des vêtements qui auraient probablement fini à la poubelle de connaître une seconde vie sans provoquer la consommation de nouvelles ressources. Et c'est aussi valable pour n'importe quel objet acheté d'occasion dans une recyclerie ou sur un site de revente.



Elles vous font économiser

Les produits de seconde main coûtent beaucoup moins cher et sont en général de bonne qualité. Il existe même des gratuiteries : des friperies gratuites, comme la friperie "bulle d'échange" à Carentoir. Cependant, certaines friperies et magasins d'occasion présentent des prix plus élevés. C'est le cas notamment des friperies ou des broquantes "vintage" : la rareté et l'ancienneté des produits en augmentent le coût.

Acheter dans les boutiques d'occasions favorise le commerce local et crée du lien social

De manière générale, acheter dans les petits commerces de proximité développe la vie de nos communes. De nombreuses friperies et recycleries sont proches d'associations ou sont elles-mêmes des associations. Certaines, comme les friperies solidaires Emmaüs permettent à des personnes très éloignées du marché du travail de retrouver un emploi et de se réinsérer à la société.

Enfin, vous pouvez y trouver des pièces uniques et originales

Vêtement ou autre, les magasins d'occasion sont l'endroit parfait pour dénicher des petites merveilles introuvables ailleurs. Il faut bien reconnaître qu'il faut parfois chercher longtemps avant de les trouver, mais c'est ce qui contribue à faire le charme de ces boutiques.

Quelques bonnes adresses...

- La Redonnerie - Redon (à 35 minutes de Brocéliande) **R**
- Recup Eco Tree - GueR Bellevue (à 5 minutes) **R**
- Tezea - Pipriac (à 30 minutes) **R**
- Emmaüs - La gacilly (à 25 minutes) **R**
- Bulles d'échange - Carentoir (à 20 minutes) **F**
- A la friperie - Ploermel (à 35 minutes) **F**



Dessins de Camille Fallon

Tout savoir sur la crise énergétique avec la Russie

Par Mikaël Pop-Schuh

*Alors que la **guerre en Ukraine** se poursuit toujours, il est désormais évident que la **crise de l'énergie** qui en résulte aura un **impact déterminant** au cours des **prochaines années**. Les **conséquences** sont déjà **ressenties** à travers le monde. Nul doute que **l'Europe est au cœur de la tempête** alors que son économie est poussée au **bord du précipice**, alors que **l'inflation** atteint des **niveaux records** et que pour les prochains mois la Russie prévoit une nouvelle **hausse des prix** d'environ **60%**. Alors que l'Allemagne et la France s'attendent à ce que le prix du gaz soit **multipliée par 10**, pour certains la situation est beaucoup plus **grave** et l'Europe doit carrément se préparer à une **interruption totale** des **approvisionnement en hydrocarbure** en provenance de la **Russie**, et un tel scénario entraînerait un **séisme aux conséquences sérieuses**, non seulement sur **l'économie** mais aussi sur la **trajectoire de l'humanité** du fait de l'importance stratégique de la Russie et de ses ressources énergétiques. **Est-ce réellement possible ?** La Russie peut-elle réellement se permettre de **couper le gaz** à l'Union Européenne ? Et si c'est le cas, quelles seraient les **conséquences** à long terme, non seulement pour la Russie mais aussi pour l'Europe et le reste du monde ?*

Pour comprendre pourquoi l'Europe est devenue aussi **dépendante** de Moscou en matière d'**énergie**, il faut remonter au début des années **1960**. Dans un contexte de **Guerre Froide** (c'est le mur de Berlin, le réarmement, la guerre du Vietnam, la compétition spatiale...), le monde découvre le **potentiel** énorme de l'**URSS** en matière d'**hydrocarbures**. Afin de **tirer profit** de cet atout, les Soviétiques constituent un réseau de **pipelines** (tuyau servant au transport à grande distance de gaz ou de pétrole) gigantesque, et en 1964, ils réussissent un coup de maître : ils ont construit un pipeline de **400** kilomètres de long, approvisionnant en énergie toute l'**Europe de l'Est**, lui permettant d'accroître considérablement son **influence** dans ces pays (Pologne, Tchécoslovaquie, Roumanie, Hongrie, Bulgarie et Allemagne de l'Est). Les **États-Unis** font tout en leur pouvoir pour **empêcher** l'URSS de réaliser son projet. Cependant, l'Europe de l'Ouest commence à en **avoir assez** de l'attitude **paternaliste** des Américains. Charles de Gaulle sort de l'OTAN et l'**Allemagne de l'Ouest** se **rapproche** de ses voisins communistes, afin non seulement d'avoir des liens plus sains avec eux mais aussi afin d'**accéder** aux richesses en **hydrocarbure** en provenance de Russie. C'est ainsi qu'en **1970**, l'Allemagne de l'Ouest signe un **accord** historique avec les Soviétiques : L'Allemagne de l'Ouest enverra des tuyaux en acier à l'Union Soviétique pour ses pipelines, en échange de quoi elle sera directement **approvisionnée** en **gaz** par un d'entre eux. L'**industrie** allemande notamment l'**automobile** y prend vite goût, au point que le gaz russe devient un **pilier** indispensable de son modèle économique.

Par la suite, les plusieurs **chocs pétroliers** motivent les pays européens à **remplacer** le **pétrole** par du **gaz**, **profitant** largement à l'URSS. Entre 1973 et 1993, l'approvisionnement en gaz vers l'Allemagne est a été multiplié par **25**, la rendant **dépendante** de la Russie, au plus grand bonheur des soviétiques qui en **profitent** bien. L'URSS est tellement **dépendante** de ses **exportations** d'hydrocarbures que lorsque que les **prix s'effondrent** en **1985**, le pays plonge dans une **crise** qui sera une des raisons de son **effondrement** final en **1991**. Cependant, l'**Europe** est toujours aussi **dépendante** du gaz russe, il constitue par exemple **50%** du gaz importé vers l'**Allemagne**. Dans les pays ex-communistes d'Europe de l'Est, le portait est encore plus frappant. La nouvelle Russie, qui traverse une période d'**instabilité** profonde après la **dislocation** de l'**URSS** a plus que jamais **besoin** des **revenus** générés par son gaz. La relation établie avec l'Europe en la matière est alors très avantageuse pour les deux partis : **l'Europe a besoin du gaz et la Russie a besoin de l'argent**. Le problème est que la **dislocation** de l'Union Soviétique fait **perdre** à la Russie des **portions critiques** de ses réseaux de **pipelines**, qui se retrouvent alors sur le **territoire** de **pays post-soviétiques** comme la Biélorussie ou l'**Ukraine**. Cette dernière est **traversée** d'Est en Ouest par les **anciens pipelines soviétiques en direction d'Europe occidentale**, et est donc le **carrefour** du **commerce** de **gaz russe**. Cela pose un gros **problème** aux russes : l'Ukraine **taxe** le gaz passant sur son sol et dispose d'un **levier stratégique énorme** ainsi qu'un **rôle clé** dans le marché mondial de l'énergie.

Pour les Russes, ces deux pays (Ukraine et Biélorussie) sont une **sphère d'influence** cruciale à **défendre** coûte que coûte, afin de **conserver** l'**accès** de la Russie au lucratif **marché** européen. En **1992**, la Russie lance un méga-projet, un pipeline reliant directement la **Sibérie** à l'**Allemagne**, en passant par la **Biélorussie** (régime pro-russe en place) et la Pologne, en **contournant** l'**Ukraine** (pays moins fiable politiquement, car susceptible d'élire un gouvernement pro-européen). Le **projet traîne** à cause du **manque d'argent** mais quant **Vladimir Poutine** arrive au pouvoir en **2000**, il **relance** la construction du **pipeline** et la modernisation de l'industrie des hydrocarbures russe à coup de **milliards de dollars**. Le projet est **relancé** et **finalisé**. En même temps, le **prix** du **pétrole** ne cesse de **grimper**, ce qui assure des **revenus** absolument **essentiels** à la Russie afin de **reconstruire** l'État et assurer sa **stabilité**. Poutine lance dès **2001** un vaste programme de **réarmement** et de modernisation de l'armée russe. **Georges Bush** alors président américain, est convaincu que l'**Europe** **subventionne** directement un **rival** potentiel à leur hégémonie mondiale. Dans le même temps, les **Américains** sont au **pic** de leur **puissance**, envoient des troupes en Afghanistan suite au 11 septembre, élargissent considérablement l'OTAN en Europe de l'Est, utilisent en masse la CIA pour faire tomber les régimes jugés nuisibles et surtout, tentent de **contenir** la **montée** en puissance de la **Russie**. Afin de **déstabiliser** l'influence **russe** dans les pays de l'**ex-URSS**, la CIA, à travers des fausses associations pour la démocratie, **subventionne** les **révolutions de couleurs** (Révolution des roses en Géorgie 2003, révolution orange en Ukraine 2004 et révolution des tulipes au Kirghizstan en 2005). Les américains subventionnent alors la "**révolution Orange**" en **Ukraine**, qui prône le **rejet** de **Moscou**, et un **rapprochement** de l'**Occident** grâce à une adhésion à l'**Union Européenne** et même à l'**OTAN**.

La suite dans le prochain numéro...

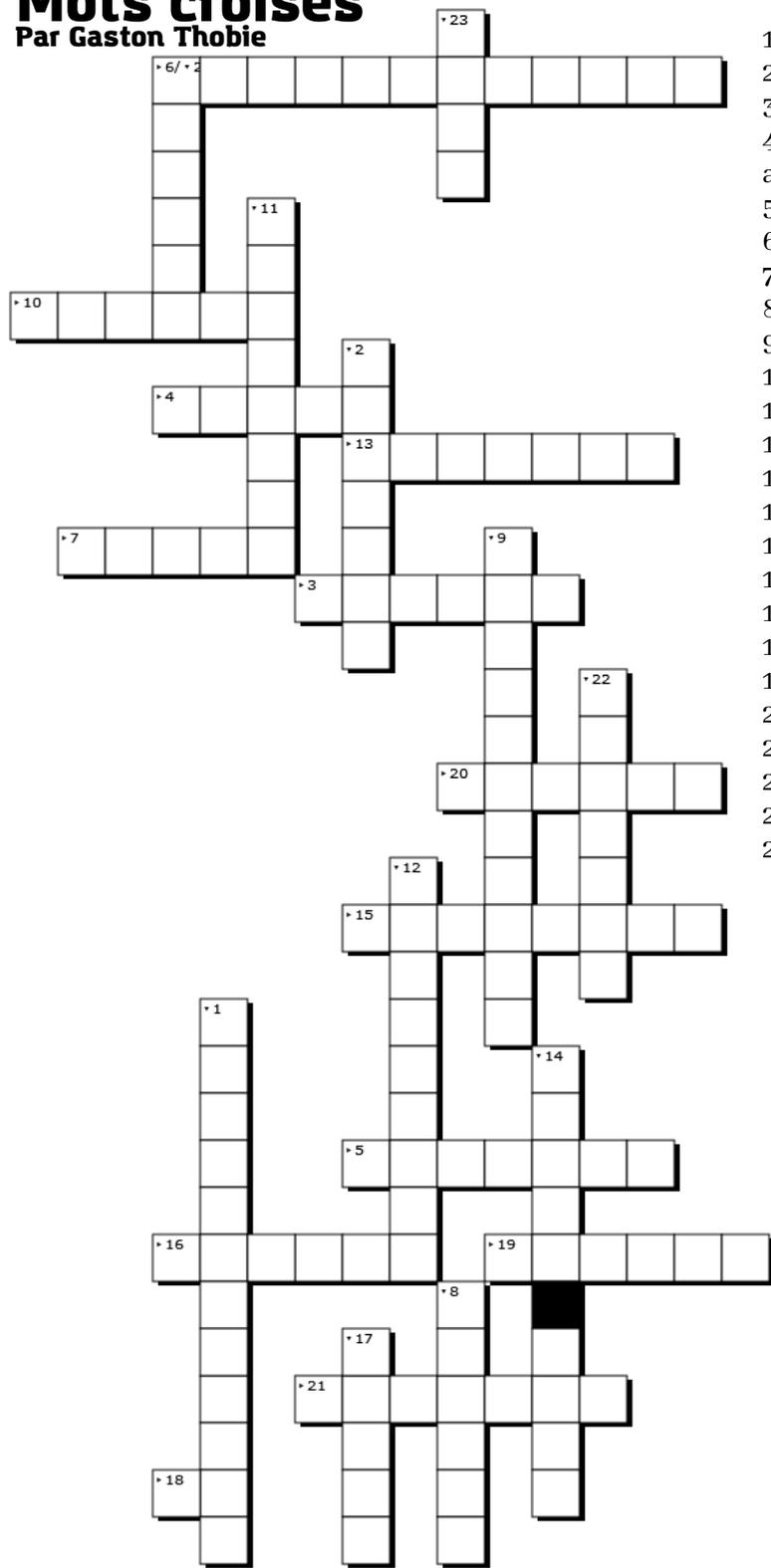
Quand en Ukraine, suite à ce mouvement, le président **pro-russe** est **remplacé** par un président **pro-européen**, Poutine comprend qu'il **ne peut plus faire confiance** à ce pays pour acheminer le **gaz**. Il utilise le **prétexte** des dettes ukrainiennes envers la Russie et des pipelines ukrainiens mal entretenus pour faire **perdre** la **confiance** de l'**Europe** envers cette dernière : elle **ne serait plus fiable** pour acheminer le gaz vers l'Europe occidentale et notamment l'Allemagne. Poutine **s'entend** alors avec le **chancelier allemand** pour construire un **gazoduc** passant par la **mer baltique**, reliant les deux pays **sans traverser** aucun pays. Le fameux "**Nord Stream**" est créé. Vladimir Poutine réussit un véritable coup de maître, qui grâce aux **revenus sûrs** générés par Nord Stream, permettrait la **renaissance** de la **Russie** comme superpuissance, après des années de pauvreté et d'instabilité. Les **États-Unis s'inquiètent** de la montée en force de la Russie comme puissance **rivale**, et ont peur qu'elle s'**accapare** le **marché** énergétique **européen** qu'ils **convoient** également. En effet, ils viennent de découvrir un procédé de fracturation hydraulique permettant d'extraire du **gaz de schiste**. Ils souhaiteraient aussi nous **vendre** leur **gaz**. Pendant ce temps, Vladimir Poutine **pointe du doigt** l'avancée de l'**OTAN** vers ses **frontières** et dénonce comme une **ingérence** américaine les révolutions de couleurs et notamment la **Révolution Orange** en Ukraine. Lors du sommet de l'OTAN de **2008** à Bucarest, désormais célèbre, Poutine déclare que la **Biélorussie**, l'**Ukraine** et la **Géorgie** font partie de sa **sphère d'influence**, toute **basculement** dans l'influence occidentale de ces pays **menacerait** ses **intérêts vitaux**, **entraînant** donc une **réponse armée...**



Vladimir Poutine à Bucarest en 2008

Mots croisés

Par Gaston Thobie



Réponses dans le prochain numéro

1. Il vendait des pains de glace pour entendre Enrico Caruso
2. À l'origine de la perte du Paradis
3. Ville dans laquelle est remis l'Ours d'or
4. Il se déplace difficilement, mais peut tout de même accompagner
5. Il eu une période rose après une période bleu
6. Qui exclut toute incertitude
7. Les conservateurs y sont toujours au pouvoir
8. Il peut être de bon ou de mauvais augure
9. Vous le cherchez ? Normalement il doit s'y trouver
10. Il était de fer pendant la guerre froide
11. Dès qu'on parle de Dijon, on pense à elle
12. Page à déchiffrer
13. On en met un dans une bouteille jetée à la mer
14. Musique brésilienne, entre le jazz et la samba
15. Il a pris de la hauteur et gagné en légèreté avec l'âge
16. En Amérique on trouve la blanche
17. Blanche, elle fait peur durant un examen
18. 400 en chiffres romains
19. Cake ou tarte
20. Animal vivant à proximité des ordinateurs
21. "Guerre et Paix" est son œuvre la plus connue
22. En maths, elle sépare les unités des décimaux
23. Cappuccino
24. On attribue ses pattes à une écriture illisible

SUDOKU

	5	1						4
		9				8	1	
		7	4				3	
9	8		1					
7					9		5	1
1		2		3		4		
							4	
4	1		9				2	7
5							8	

9	8	7	6	5	4	3	2	1
4	1	6	9	8	5	3	2	7
2	6	8	3	7	1	5	4	9
1	6	2	5	3	7	4	9	8
7	3	4	8	2	9	6	5	1
6	8	5	1	6	4	2	7	3
8	2	7	4	1	6	9	3	5
6	4	9	7	5	3	8	1	2
3	5	1	2	9	8	7	6	4

L'équipe rédactionnelle



De gauche à droite :
 Eloïse Mauras, Lili Pop, Gaston Thobie,
 Pierre Thuillier, Hoel Trotobas-
 Buestel, Marius Droguet, Youri Thobie,
 Mikaël Pop-Schuh, Jasmine Mauras,
 Erell Duault-Ferey, Anna Betelli,
 Gemma Latapie-Iborra, Tamara May
 Castes-Bessette. Avec la participation
 de Camille FALLON, Lusya DUAULT-
 FERREY, Chloé BERTRAND et Johanna
 NICOLAI

VERSION NUMÉRIQUE,
 RESSOURCES ET
 ANCIENS NUMÉROS

